

## Patinage Artistique

Il fait froid, on a chaud, on est libre  
La vitesse nous tient en équilibre  
Les yeux brillent et sur deux lames on glisse  
Sans ciller sur la surface lisse.

Pour s'initier aux joies de la glace  
Des danseurs qui patinent avec grâce,  
Glissons sans songer au malheur  
Sur la glace, on prend de belles couleurs

Lorsque nous connaissons l'effroi,  
Lorsque la peur nous met dans l'embarras  
Balançons jambes et bras

Et sourions car chacun sait  
Nous sommes les artisans de nos peurs  
Et le bonheur suit de près le succès

Alain Hannecart

## Bien être

Courir contre le vent  
Ressentir une brise sur mon visage  
Mon cœur battant à mille temps  
Défiant tous les âges

Nager à contre-courant  
Les muscles se battant contre les marées  
Avancer petit à petit mais sûrement  
Pour enfin arriver

Pédaler dans les montées  
Se dandiner sur cette bicyclette  
La montagne sacrée  
Te fait perdre la tête

Le sport est éprouvant  
Mais à plusieurs c'est enivrant  
S'encourager à chaque moment  
Et s'amuser comme des enfants  
Pour oublier nos soucis un instant

Davlieb

## LE LIÈVRE ET LA TORTUE

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point :  
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.  
" Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point  
Sitôt que moi ce but. - Sitôt ? Êtes-vous sage ?  
Repartit l'animal léger :  
Ma commère, il vous faut purger  
Avec quatre grains d'ellébore.  
- Sage ou non, je parie encore. "

Ainsi fut fait ; et de tous deux  
On mit près du but les enjeux :  
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,  
Ni de quel juge l'on convint.  
Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire.  
J'entends de ceux qu'il fait lorsque, prêt d'être atteint,  
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,  
Et leur fait arpenter les landes.

Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,  
Pour dormir, et pour écouter  
D'où vient le vent, il laisse la tortue  
Aller son train de sénateur.  
Elle part, elle s'évertue,  
Elle se hâte avec lenteur.

Lui cependant méprise une telle victoire,  
Tient la gageure à peu de gloire,  
Croit qu'il y va de son honneur  
De partir tard. Il broute, il se repose,

Il s'amuse à toute autre chose  
Qu'à la gageure. A la fin, quand il vit  
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,  
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit  
Furent vains : la tortue arriva la première.  
" Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?  
De quoi vous sert votre vitesse ?  
Moi l'emporter ! et que serait-ce  
Si vous portiez une maison ?

Jean de la Fontaine

## Vive les Jeux olympiques !

Hercule, dit la légende,  
Huit siècles avant notre ère,  
Afin qu'il puisse l'entendre,  
Créa pour Zeus son père,  
Un temple à Olympie  
Pour son éternité,  
Le remerciant ainsi,  
Ses travaux achevés.

Et de Rome à Athènes  
En arrière nous ramène,  
Dans ces grandes cités,  
Berceaux d'humanité.  
Oublier océans,  
Unir les continents,  
Dans un but pacifique,  
C'est les jeux olympiques!

Un beau jour, pas lointain,  
C'est au siècle dernier,  
Le baron Coubertin,  
Par la grâce fut touché.  
Citius, altius, fortius,  
Plus vite, plus haut, plus fort,  
Cette devise en plus  
Fut appliquée aux sports.

De Sydney à Moscou,  
On regarde de partout,  
Célébrer les succès,  
Parfois avec excès.  
Récompenser l'effort,  
Dans le cadre du sport,  
Alors c'est magnifique,  
Vive les jeux olympiques!

Concurrents valeureux,  
Loyaux et chevaleresques,  
S'affrontent très nombreux,  
Du monde entier ou presque.  
Les cercles enlacés  
De bleu, jaune, noir, vert, rouge,  
Sont symbole d'amitié  
Des athlètes qui bougent.

De Paris à Peking,  
De New York à Berlin,  
Le monde entier frémit,  
Oubliant les soucis.  
Les sportifs épatants  
Reviendrons dans quatre ans  
Pour une période épique,  
Vive les jeux olympiques!

Dominique Simonet

